

Soutra du Filet de l'Amour

Traduit par Thich Nhât Hanh à partir du Dhammapada chinois.

*« Aussi léger que le nuage, que les feuilles flottant au gré des flots,
Il peut pourtant remplir et vider l'océan d'amour. »*
(Le Roman de Kiêu par Nguyễn Du)

« Étends tes bras et déchire le filet de l'amour. »
(Gatha de transmission)

1. Quand les pensées se dirigent vers l'amour sensuel, l'arbre de l'amour sensuel surgit de terre et produit très vite de nouvelles branches et feuilles. Lorsque l'esprit est dispersé par l'objet de celui-ci, il fait naître un feu violent en nous. Celui qui le poursuit est pareil à un singe qui, à la recherche de fruits, saute de branche en branche.
2. L'amour sensuel nous inflige la souffrance. Il nous ligote à la vie du monde, provoque soucis et accidents qui ne cessent de grandir jour et nuit et envahissent complètement le terrain comme l'herbe à paillette.
3. Aveuglés par l'amour, nous tombons tôt ou tard dans l'amour sensuel. L'anxiété grandit chaque jour comme l'eau qui tombe goutte à goutte et arrive à remplir tout un lac.
4. Il existe de nombreux chagrins et de nombreuses inquiétudes dans la vie, mais aucun d'entre eux n'est aussi important que le chagrin causé par l'amour sensuel. Seul le lâcher-prise de l'amour sensuel peut mettre fin au chagrin.
5. Si nous voulons vivre avec un cœur paisible et joyeux, nous devons être déterminés à trancher tout attachement. Libérés de celui-ci, nous n'aurons plus à tourner en rond dans le cercle du samsara, à porter le lourd fardeau des soucis, à rechercher avec anxiété ce qui est nuisible. Une fois le lien de l'attachement dissout, naissent la joie et la paix véritables.
6. Noyés dans l'amour, allongés sur notre lit de mort, entourés de nos proches, nous prendrons conscience à quel point est long le chemin de l'anxiété et de la souffrance. La souffrance causée par l'amour est source de danger et de désastre.
7. En tant que pratiquant, n'allons pas dans la direction de l'amour sensuel. Il nous faut tout d'abord trouver un moyen de déraciner complètement l'arbre de l'amour sensuel pour empêcher à jamais ses racines de repartir. Ne le coupons pas comme un roseau car après la coupe, il repousse à nouveau comme si rien ne s'était passé.
8. Les racines de l'arbre de l'amour sensuel sont profondes et fermes. Même lorsque l'arbre est abattu, des branches et des feuilles peuvent encore repousser.

Aussi longtemps que l'esprit d'amour sensuel n'est pas complètement déraciné, la souffrance qu'il engendre reste vivante et reviendra toujours.

9. Comme un singe qui saute d'un arbre à l'autre, les gens du monde, prisonniers de l'amour sensuel, se lancent d'une prison à une autre.
10. L'esprit d'amour sensuel est un ruisseau qui coule et suit le courant des énergies d'habitude et de fierté. Nos pensées et nos perceptions peuvent toutes être embellies selon les couleurs de l'amour sensuel. Ainsi, nous nous masquons la vérité et ne pouvons la voir.
11. Ce ruisseau de l'esprit continue à couler à son gré, laisse libre cours à l'amour sensuel qui se noue et s'enchevêtre. Seule la compréhension véritable nous donne la capacité de discerner, de voir clairement cette réalité et de couper net ses racines dans notre esprit.
12. Le ruisseau de l'amour sensuel imprègne nos pensées et nos perceptions pour s'élargir et s'entremêler. Ce ruisseau sans fond développe la vieillesse et la mort très rapidement.
13. Les branches de l'arbre de l'amour sensuel ne cessent de pousser car elles s'auto-alimentent. L'amour sensuel nourrit également la haine et le ressentiment qui s'amoncellent alors. Ceux qui ont une vision peu profonde se précipitent pourtant dans cette direction.
14. Dans les prisons se trouvent des chaînes et des fers, mais les sages ne voient pas celles-ci comme les entraves les plus solides. Les chaînes de l'amour sensuel qui nous ligotent à la souffrance sont bien plus solides encore.
15. Les sages voient l'amour sensuel comme une prison bien fortifiée, dont il est difficile de s'échapper. Ils savent très bien qu'il faut mettre fin à celui-ci afin de trouver la paix et la joie véritables.
16. Nous sommes charmés par la forme lorsque nous ne savons pas contempler l'impermanence. Avec ignorance, nous croyons que cette forme est saine et belle, sans savoir que cette apparence n'a rien en elle, de vrai et de durable.
17. En nous emprisonnant dans l'amour sensuel, nous sommes comme des vers à soie qui construisent un cocon pour s'y emprisonner eux-mêmes. Les sages sont capables de trancher net et d'abandonner leurs perceptions menant aux désirs. Indifférents aux objets de l'amour sensuel, ils peuvent éviter toute souffrance.
18. Inattentifs, nous pouvons voir l'objet de l'amour sensuel comme quelque chose de pur, sans savoir que la croissance de l'amour sera plus tard source de tant d'entraves et de souffrance.

19. Ceux et celles qui pratiquent la pleine conscience sont capables de voir que l'objet de l'amour sensuel est impur. Ainsi, ils peuvent arrêter leurs désirs, se libérer de la prison et du malheur de la vieillesse et de la mort.
- 20-21. En nous ligotant avec le filet de l'amour sensuel et en nous abritant sous le parapluie de celui-ci, nous nous lions dans la souffrance tout comme les poissons qui enfoncent leur tête dans la nasse. Capturés par la vieillesse et la mort, nous sommes attachés à cet objet de l'amour comme un veau qui tourne en rond autour des mamelles de sa mère. N'ayant plus de désir, sortant de l'ornière de l'amour sensuel, nous pouvons nous libérer de son filet et rien ne peut nous nuire.
22. Le moine vraiment doté d'une grande sagesse accomplit son chemin, s'affranchit de tout attachement et de toute souffrance, se libère de toute discrimination et transcende la vue dualiste.
23. Ne fréquentons pas ceux et celles qui vont à l'encontre des enseignements justes et ne nous laissons pas entraîner dans le chemin de l'attachement. Si le pratiquant ne transcende pas encore le temps, il reste toujours emprisonné dans la vue dualiste.
24. Nous pouvons saisir la pensée du Bouddha lorsque nous voyons et comprenons la nature propre des choses, que nous ne nous attachons à rien et savons trancher tous les liens de l'amour sensuel dans notre esprit.
25. Parmi toutes les offrandes, celle du Dharma est la plus précieuse. Parmi tous les parfums, celui de l'éthique est le plus odorant. Parmi tous les bonheurs, celui de vivre selon les enseignements justes est le plus grand. Parmi toutes les pratiques, celle consistant à mettre fin à l'amour sensuel vient à bout de la souffrance de la manière la plus accomplie.
- 26-27. Les personnes qui ont une vision peu profonde se ligotent elles-mêmes avec les liens de l'avidité. Elles n'aspirent pas encore à passer sur l'autre rive. L'avidité génère la corruption et nous apporte le malheur, à nous et à autrui. Si l'esprit d'avidité est la terre, l'avidité, la colère et l'ignorance en sont les semences. Pour ceux et celles qui sont capables de générosité, capables d'aider autrui, le bonheur qu'ils récoltent est incommensurable.
28. Ayant peu de compagnons mais beaucoup de marchandises, le marchand tombe dans l'état d'anxiété et de peur. Sachant que la passion pour le plaisir sensuel est l'ennemi capable de nuire à notre vie, le sage ne poursuit pas ses désirs.
29. Les cinq désirs naissent lorsque nous ressentons le plaisir dans notre cœur. Celui qui parvient à mettre fin rapidement aux cinq désirs en lui est un vrai héros.

30. Lorsqu'il n'y a plus de désir, il n'y a plus de peur. Dès lors, nous atteignons la paix, le bonheur et la liberté. Une fois que le désir cesse, les formations internes se dissolvent et le pratiquant arrive à sortir du gouffre.
31. Mon cher amour sensuel, je connais ta source : la pensée du désir se manifeste à partir du désir et des perceptions fausses. A présent, je n'ai plus ni désir ni perceptions fausses sur toi, alors comment pourras-tu revenir à nouveau ?
32. Si l'arbre de l'amour sensuel n'est pas déraciné, il repoussera. Lorsque le moine y parvient complètement, il atteint alors le nirvana.
33. Si nous ne voulons pas l'abattre, ses branches et feuilles ne cesseront de se développer. Si notre cœur s'attache encore à l'amour sensuel, nous sommes encore comme des veaux qui ont toujours besoin des mamelles de leur mère.